

OMBRE OU LUMIÈRE ?

L'homme a le sentiment religieux, il vient volontiers à respecter, adorer, ce qu'il ne comprend pas, à condition que l'objet de son culte dépasse de beaucoup la portée de son intelligence: dominé, il s'incline.

Qu'on le veuille ou non, tous les dispositifs sociaux tendent à augmenter l'éclairage des villes et des cerveaux.

Ce qui pouvait faire naître au XII^e siècle, chez tel individu, un sentiment de caractère religieux ne le faisait plus naître au XVIII^e chez un individu de même échelon social. Qu'on le veuille ou non le sentiment religieux (d'ordre inconscient) fait place de plus en plus à un sentiment d'admiration, d'amour, de respect *conscient*.

Qu'on le veuille ou non, ce sera de moins en moins qu'on agira sur les hommes par contagion mentale, l'homme se refuse de plus en plus à adorer les yeux fermés: nous entrons dans l'ère de l'intelligence.

Vouloir se présenter aujourd'hui aux hommes assis sur un nuage me semble une situation peu confortable et un jeu quelque peu puéril; c'est un moyen trop facile de se parer d'un prestige illusoire à la portée de tout le monde qu'il convient de laisser aux impuissants, et de plus et surtout c'est être complètement en désaccord avec son temps. C'est aussi faux qu'un homme promenant dans Paris son peplum et ses sandales. Un costume spécial et une attitude ne suffisent pas pour mettre un homme au dessus des autres, mais cela peut suffire pour le mettre au dessous.

Ne pas «expliquer» est évidemment un moyen pour éliminer, mais cette élimination n'est qu'apparente, car la seule valable, la seule sur laquelle il faille compter est due à la réelle valeur morale.

Qu'un chimiste ait le désir de garder le secret de ses formules, on le conçoit, car posséder les formules c'est le pouvoir de réaliser ce qu'il réalise, mais qu'un artiste révèle clairement la nouvelle esthétique à laquelle il obéit, je ne vois pas que cela suffise à mettre le premier imbécile venu en état de faire l'œuvre qu'il fait. On ne doit pas avoir peur de toutes les conséquences de l'inévitable démocratie envahissante, de toutes les vulgarisations; les être supérieurs sont rares et ceux-là seuls monteront toujours plus haut que les autres; c'est la vraie supériorité, *après toutes connaissances acquises*, qui constitue l'élite, seule aristocratie éternelle.

Et d'ailleurs on peut tout dire, il reste toujours de l'incompréhensible, une œuvre belle est une force dominatrice qui dépasse les «explications» et plus on la comprend plus elle est mystérieuse et plus elle domine.

Du 15 au 21 Octobre chez Paul Guillaume, 16 Avenue de Villiers

EXPOSITION ANDRÉ DRAIN